



avec le soutien de



Conférence-débat Énergies et territoires

Saint-Nazaire

Vendredi 12 septembre 2025

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES » SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE page 1

Verbatim :

Bonsoir à ceux ici présents et aux participants en distanciel.

C'est la 5e réunion régionale organisée par RETM après celle de Châlons en Champagne pour la région Grand Est, de Vannes pour la région Bretagne, d'Amiens pour la région Hauts de France et Marmande hier soir pour la région Nouvelle-Aquitaine.

Alors, nous aurons d'abord un regard d'ensemble sur l'énergie en France et les enjeux économiques avec Nicolas Bour, à ma droite, qui est le porte-parole du réseau RETM et expert dans les domaines de l'Énergie, de l'Industrie et des Transports. En conclusion de cette partie, Xavier Moreno, le Président du Céréme s'adressera à nous; nous écouterons Xavier Moreno pour appréhender la mobilisation stratégique en France et l'enjeu législatif de la Proposition de loi portant programmation nationale et simplification normative dans le secteur économique de l'énergie projet de loi et du projet de décret de la PPE 3.



avec le soutien de



Conférence-débat Énergies et territoires

Saint-Nazaire

Vendredi 12 septembre 2025

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES » SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE page 2

En 2e partie, on reviendra plutôt sur les pays de la Loire avec Pierre-Emmanuel Picard qui est le délégué de Vent des Maires, référent de Vent de Sarthe, et moi-même. Je suis référent du Pays de la Loire et de la partie offshore du réseau RETM.

Et puis les représentants des associations des 5 départements nous feront un point de ce qui se passe dans chaque département.

On aura également un fort témoignage de Céline Bouvet sur l'impact sanitaire sur les élevages comme sur les personnes dans l'environnement agricole.

Et puis on essaiera avec Nicolas Bour de dégager des pistes de solutions sur la question du prix de l'électricité, avec des interventions également à distance.



Avant de commencer, précisons le vocabulaire

ENERGIE	➤	ce n'est pas uniquement l'électricité
ENERGIES RENOUVELABLES EnR	➤	ce n'est pas seulement l'éolien et le solaire photovoltaïque, qui sont des Énergies Électriques Intermittentes EEI

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES » SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE page 3

Mais avant de commencer, je voudrais préciser le vocabulaire, souvent ambigu :

L'Énergie, ce n'est pas uniquement l'électricité

Les Énergies Renouvelables EnR, ce n'est pas seulement l'éolien et le solaire photovoltaïque, qui sont des énergies électriques intermittentes (EEI)



Une loi de programmation pour la France

- ▶ **L'énergie en France**
Surproduction/Subventions/Prix de l'électricité
- ▶ **L'énergie en Pays de la Loire**
Saccage des territoires et déséquilibres territoriaux
- ▶ **Les conséquences sociales**
- ▶ **Les conséquences pour le secteur agricole**
- ▶ **Rééquilibrage du développement territorial**
EnR thermiques Commande publique locale

Conclusion : *Étude d'impact nécessaire pour rationaliser les choix*

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES »SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBREpage 4

On va d'abord commencer par l'énergie en France, ensuite l'énergie en Pays de Loire, les conséquences pour le secteur agricole, les conséquences sociales et puis le rééquilibrage du développement territorial.



Comment l'Europe a fragilisé le réseau électrique européen

Samuel FURFARI

Professeur en géopolitique de l'Energie
Ancien fonctionnaire de la Commission européenne

https://youtu.be/GZXjWn7J92U?si=tx_UpLAtk3UP-wut

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES » SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE page 5

https://youtu.be/GZXjWn7J92U?si=tx_UpLAtk3UP-wut

Mais avant de commencer, nous vous invitons à écouter l'adresse spécifique pour RETM faite par Samuel FURFARI : 6 mn d'explication de grande clarté !

Commencer par un point de vue un peu plus distant de quelqu'un qui a une expérience très particulière et qui aujourd'hui a un avis bien tranché.

Monsieur Samuel Furfari, professeur en géopolitique de l'énergie et ancien fonctionnaire de la Commission européenne.



Donc il nous a adressé un message spécifique à RETM que l'on va écouter :

C'est une histoire assez intéressante que j'ai vécue de l'Intérieur de la Commission puisque j'avais commencé à travailler dans ce domaine en 1982 et donc j'ai vu toute cette évolution qui aujourd'hui, avec le recul, devient limpide.

Ça a commencé avec le développement de l'idéologie antinucléaire, d'abord en Allemagne, mais un peu partout en Europe. Il y avait une frange de la population qui n'avait pas de nucléaire et qui s'est battue pour détruire le nucléaire. Et c'était encore assez modeste, mais très déterminé. C'était les écolos antinucléaires.

Et puis il y a eu une 2e étape, au début des années 90, lorsque l'Union Soviétique s'est effondrée, l'Union Européenne, en quelque sorte, était bien lancée avec le marché intérieur.

Tout avait réussi. On a fait l'élargissement de l'Europe. On a accepté 10 nouveaux pays tout d'un coup dans l'Union européenne. Que fait-on maintenant ? Qu'est-ce qu'on fait ?

L'Union Européenne, quelque part, a été aussi là pour s'opposer au communisme.

Que fait-on maintenant ? On a réussi et ils se sont cherchés et ils ont trouvé une solution très sympathique : on va s'occuper de développement durable parce que le développement durable ça a attiré les gens, ça a attiré les jeunes, ça a intéressé tout le monde et puis après tout on n'est pas là pour polluer. Bien entendu c'est normal qu'on fasse du développement durable et donc en faisant du développement durable, on a donné une bouffée d'oxygène à tous les écolos qui n'avaient plus beaucoup d'intérêt, mais tout d'un coup ils redeviennent très intéressés par ce développement durable et évidemment « développement durable », ça veut dire s'opposer au nucléaire et qu'est-ce qu'il faut faire pour ? On ne peut pas dire aux gens que vous n'avez pas besoin d'électricité.

Il n'y a pas besoin de nucléaire, il y a des énergies renouvelables. Et donc on a lancé toute une politique d'énergie renouvelable à partir de l'année 2000, avec une amplification à partir de 2006, lorsque Madame Merkel a demandé à Monsieur Barroso de faire une feuille de route pour développer les énergies renouvelables.

Et j'ai écrit moi-même, j'ai fait à la base de cela, une directive qui a été publiée en 2009, qui oblige la production d'électricité renouvelable, la production d'énergie renouvelable en général.

Mais pour faire ça, étant donné que ce n'est pas économique, faut le répéter, les gens ne le savent pas, mais ce n'est pas économique, pour faire ça, il faut donner des subsides ; à partir de ce moment-là, on dit, on subsidie les énergies renouvelables.

Les États membres décident comment les subsidier, mais sont obligé à la production d'énergie renouvelable.

Et sont arrivés tous les profiteurs, tous ceux qui sont des promoteurs d'énergie renouvelable qui n'ont aucun intérêt au développement durable.

Ce n'est pas ça qui compte. On pourrait vous multiplier les exemples. Il n'y a pas qu'en France qu'il y a des exemples cocasses où les entreprises se lancent dans la production d'énergie renouvelable avec un rendement assuré sur le moyen long terme et qui bénéficient énormément à tous ces promoteurs.

Et qui sont les dindons de la farce ? Les écolos, parce que ce n'est pas de l'écologie que l'on fait. Deuxièmement, les citoyens, parce que ce sont eux qui payent plus sur leurs factures. Et je dirais aussi certaines petites et moyennes entreprises, parce que les petites et moyennes entreprises souffrent du prix de l'électricité. Et surtout, elles souffrent que la grande industrie disparaît de l'Union européenne, la grande industrie, elle délocalise. La grande industrie va aller ailleurs, produire le produit, les voitures, le suivi, etc.

Et les bénéfices seront les mêmes pour les actionnaires, mais pas pour les petites et moyennes entreprises qui elles, ne vivent que des grandes entreprises.

Donc on est en train de désindustrialiser l'Europe, pas seulement avec les grandes entreprises, mais surtout les petites et moyennes, avec l'agriculture aussi qu'on est en train de détruire.

Et donc on a détruit toutes nos richesses, tout ce qu'on avait construit pendant le développement de l'Union européenne, pour une idéologie et des profiteurs : il est temps qu'on mette fin à ce système.

Donc, les naïfs qui pensent que l'éolien ne coûte rien du tout parce que le vent c'est gratuit, mais on les a trompés en leur cachant le prix du réseau électrique.

La production d'une éolienne est moins chère que le prix du nucléaire, oui, quand elle produit, mais pas quand elle ne produit pas.

Et donc on a un coût énorme que personne n'a jamais étudié et qu'on n'étudie pas.

Et donc, quand des gens viennent vous dire que l'éolien est moins cher que le nucléaire, c'est certainement quelqu'un qui veut vous tromper.

Le mensonge est tellement gros qu'il faut tout simplement financer tout cela.

Pour avoir travaillé 36 ans à la Commission et avoir vu plein d'études, je suis convaincu que l'étude dit toujours ce que le commanditaire voulait démontrer.

Une étude, ça, dit ce que l'on veut démontrer. Il y a tellement de paramètres dans une étude que on peut faire dire à l'étude ce qu'on veut.

Et donc si vous demandez ça à la Commission Européenne, elle va vous démontrer qu'elle a bien raison de le faire.

Au Parlement peut-être aussi, mais il faudrait faire peut-être plusieurs études contradictoires.

Mais oui, il faut faire des études bien entendu, mais les études, je reviens toujours à cette notion : quand on compte, on compte mal parce qu'on ne compte pas tout et parfois ce qui compte le plus n'est pas compté.

Je suis certain que si on fait une étude sérieuse, mais on démontre tout de suite que tout ça n'a ni queue ni tête.

Au mois de septembre de l'année dernière, Monsieur Mario Draghi a publié un rapport que Mme von Der Leyen lui avait demandé sur la compétitivité industrielle de l'Europe. Et son constat est implacable, le prix du gaz en Europe est 3 à 4 fois plus cher et le prix de l'électricité est 2 à 3 fois plus cher qu'aux États-Unis. Et donc dans ces conditions, personne ne peut être compétitif dans un monde globalisé.

Et paradoxalement, qu'est-ce qu'il propose ? C'est de faire plus d'énergies renouvelables.

Dépenser 800 milliards pour cela, et j'ai écrit un article de 14 pages pour démontrer cet aspect ridicule. On constate que ça ne va pas à cause des énergies renouvelables, mais on va en faire plus et c'est ça le problème, vous voyez, parce qu'il y a beaucoup d'intérêts économiques derrière tout cela et les banques sont derrière tout ; cela aussi, parce qu'il y a beaucoup d'argent et donc il faudrait arrêter de confier ces genres de choses à des gens qui ont des intérêts économiques directs ou indirects ou même idéologiques.

C'est ça le problème, c'est qu'il est temps de dire aux citoyens, on nous a trompés sur le prix de l'électricité parce que le vent gratuit, donc l'électricité sera bon marché.

Non, on le constate aujourd'hui, l'Europe est en panne économique à cause du prix de l'électricité.

Vous savez, on se moque maintenant de Trump parce que voilà, l'Europe, il ne considère pas l'Europe.

Mais comment voulez-vous qu'on considère l'Europe au niveau global quand nous sommes des ridicules au point de vue de la politique énergétique et donc de notre prix de l'électricité ?

Ce n'est pas simplement la facture de l'électricité, c'est l'image de l'Europe dans le monde qui est détruite !



Enjeux économiques

Nicolas BOUR

Ingénieur, expert Énergie, Transport , Industrie

Porte-parole « Réseau Énergies Terre&Mer »

Conseiller technique « EEDAM »

Président « Amis de Saint-Gildas et de la presqu'île de Rhuys »

On va rentrer maintenant dans des choses plus concrètes avec Nicolas Bour qui va nous décortiquer en quelque sorte la situation énergétique en France.

Vous avez la présentation de Nicolas Bour, ce n'est pas la peine que je la refasse. Il est en tout cas notre porte-parole au niveau du Réseau *Energie* Terre & Mer que l'on a initialisé l'année dernière début mai à Saint-Nazaire.



Introduction

- ▶ **Politique énergétique française en « stop&go » depuis 30 ans**
- ▶ **Influencée par les injonctions de l'Europe, une idéologie politique et la pression des promoteurs**
- ▶ **Nécessité de prendre en compte les réalités des territoires**
- ▶ **Nécessité d'évaluer et de rationaliser les choix**
- ▶ **Pas de stabilité et de rationalité sans une loi de programmation**

Merci. Donc avant de rentrer dans le détail de la situation énergétique française, je vais vous présenter quelques constats et orientations possibles face à la situation actuelle.

Le premier point c'est qu'on a une politique énergétique française en Stop and Go depuis 30 ans.

La seule chose qu'on a su faire depuis 30 ans, c'est fabriquer des pro-éoliens et anti-éoliens et des pro nucléaires et antinucléaires. Voilà, c'est le résultat net , et on l'a encore vu hier à Marmande. Voilà parce qu'on était anti éolien, on était pro nucléaire pour les écolos qui sont pro éoliens.

Le 2e point, et c'est un petit peu lorsque j'avais rencontré **Alexandre Jardin** à Châlons, à la foire de Chalons, c'est un peu ce qu'on appelle les 3 virus, c'est à dire les injonctions de l'Europe depuis 30 ans que nous a très bien décrit **Samuel Furfari** et sur lesquelles il n'y a aucune documentation.

Il n'y a aucun support pour documenter, pour justifier ces décisions-là.

Une idéologie politique qui s'est faite en France déjà avec **Mme Voinet**, quand elle a arrêté Creys-Malville, mais également après, quand **François Hollande** a fait son alliance avec les Verts à partir de 2012.

Et puis bien sûr, la pression incessante, voire harcelante, des promoteurs.

Le troisième point qui est important, c'est qu'il faut prendre en compte, pour les énergies renouvelables, les réalités des territoires. Et ça, ça n'a pas été pris en compte dans la PPE3 , ça a été décidé de Paris dans la tour Sequoia et, vous verrez, de façon complètement déconnectée et contradictoire des retours et réalités des territoires.

Un dernier point, je ne sais pas s'il y a des documents qui ont été faits, en tout cas moi j'ai quelques documents que je pourrai donner, que j'ai ramené de Marmande, entre autres, sur ce qu'on avait publié dans les journaux le 8 juillet sur la demande d'études socio-économiques comparatives de différents scénarios qui comptent tout, et ensuite de rationaliser les choix.

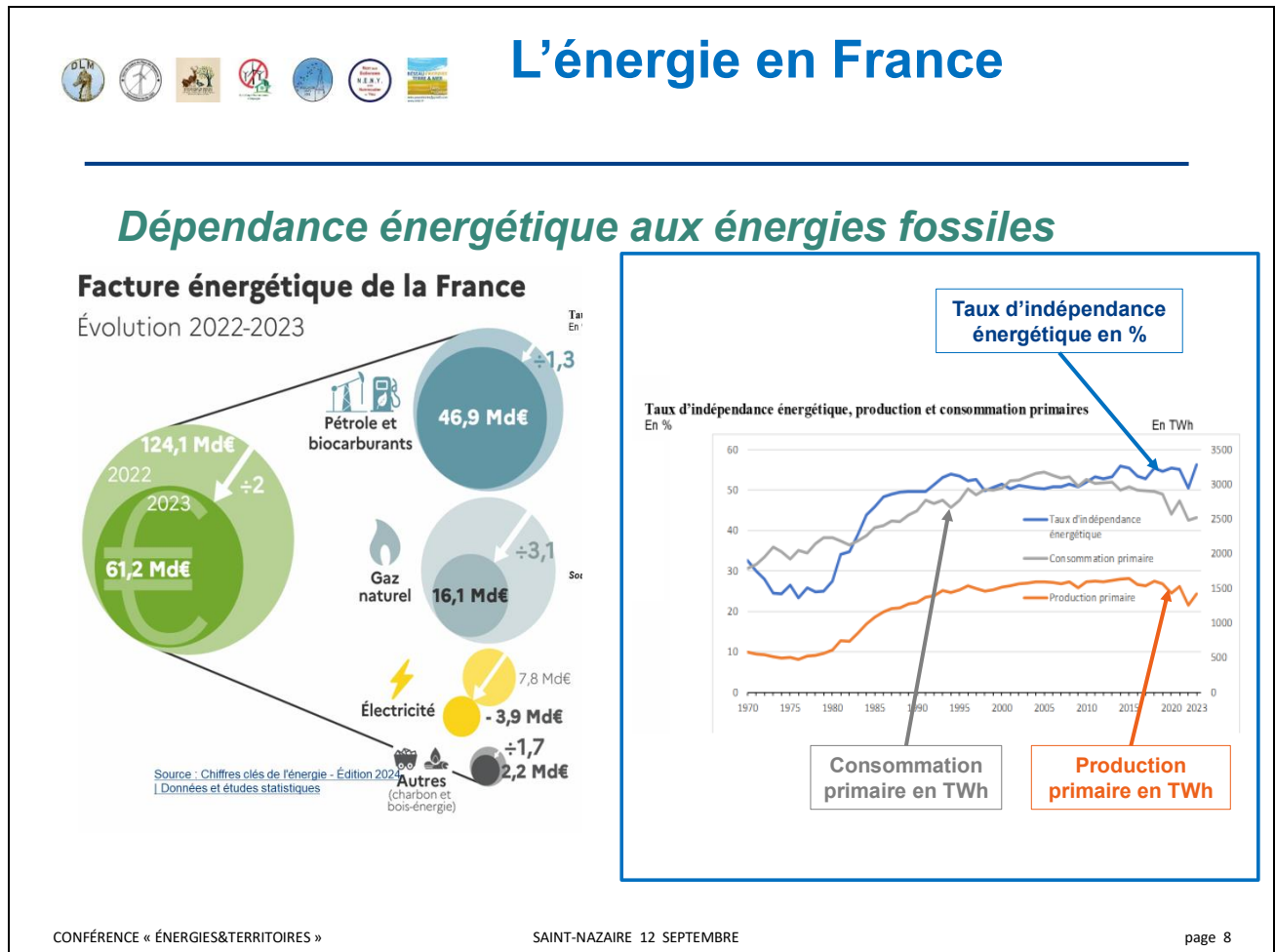
Et puis in fine, ce que disait Alain au départ, s'il n'y a pas de loi de programmation, on continuera dans une spirale dangereuse pour le pays, comme ce qu'on a fait pendant les 30 dernières années.

Et donc c'est extrêmement important ce qu'a fait **François Bayrou** de donner la main aux sénateurs et aux députés pour une vision rationnelle et de long terme et à leur redonner la parole.

Premièrement, et j'espère que dès que **Sébastien Lecornu** aura mis en place un gouvernement, le calendrier parlementaire va se remettre en marche parce que, pour nous, c'est essentiel.

C'est la 2e lecture à l'Assemblée et puis la Commission mixte paritaire.

Voilà, donc c'est complètement affolant cette façon dont ça a complètement déformé la vision des réalités énergétiques depuis des décennies.



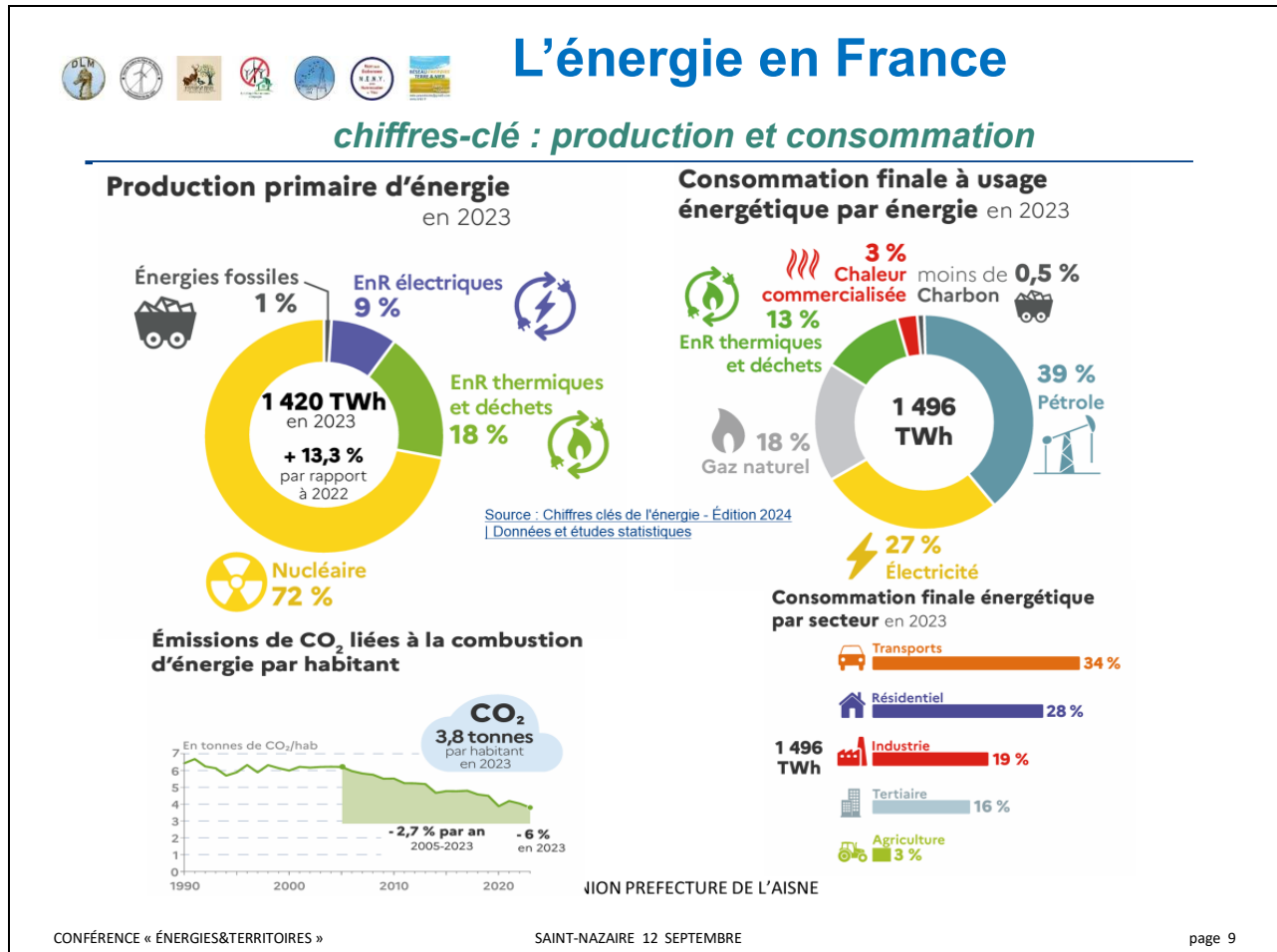
L'énergie en France, est encore effectivement très dépendante des énergies fossiles. Vous voyez que, en fait, vous avez en bleu notre taux d'indépendance énergétique. On est à peu près à 55%, plutôt en croissance donc on a encore au moins 45% de l'énergies fossiles.

C'est ce qu'on dépense sur la partie gauche du schéma. Vous voyez qu'en 2022, on avait dépensé 124 milliards à cause de l'Ukraine.

Bon c'est descendu en 2023 à 61 milliards, mais c'est principalement le pétrole et le biocarburant qui n'ont pas changé avec l'Ukraine.

Par contre effectivement, la dépense de gaz a diminué de façon très importante en 2023 on a un petit peu de revenu électrique parce qu'on a exporté, malheureusement on l'exporte à un prix très bas et on verra ce point ensuite.

Sinon vous voyez l'évolution depuis 1970 de la consommation en gris (maintenant en légère baisse) et de la production (en rouge) plutôt stabilisée.



On va en parler en TeraWatt heure (TWh) l'énergie produite et consommée, on est à peu près à un peu moins de 1500 TWh de production primaire, et la consommation finale est autour de 1500 TWh, mais la consommation primaire est plus élevée (autour de 2600 TWh en raison des pertes (chaleur fatale, transport et transformation)).

Cette perte de chaleur fatale (près de 650 TWh) est incluse dans la production primaire de nos réacteurs nucléaires (en jaune à gauche) : en fait il n'y a qu'un tiers qui est en électricité, parce que les 2/3 en fait c'est de la chaleur qui est envoyée dans l'air ou dans l'eau suivant le type de refroidissement des centrales nucléaires.

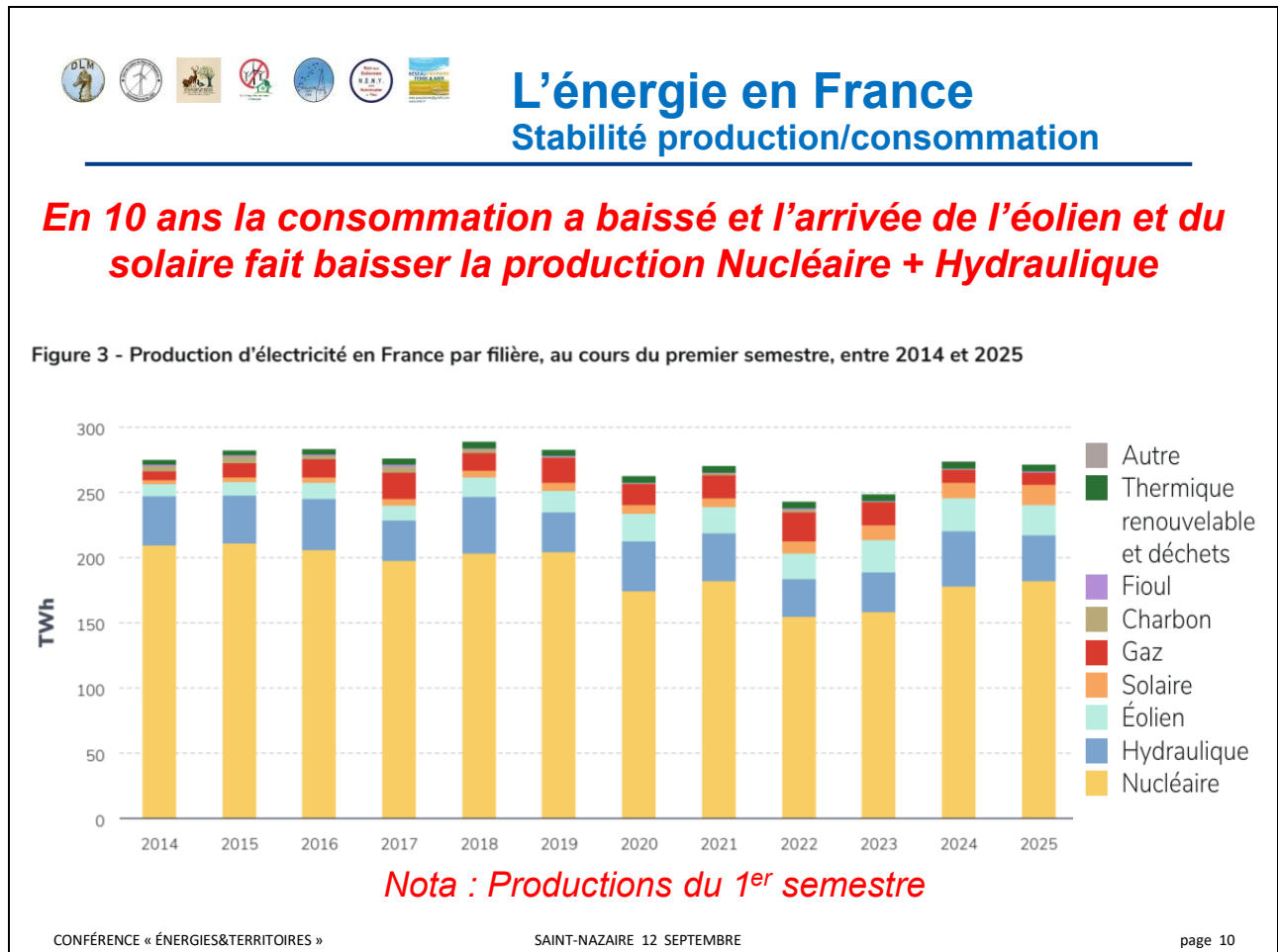
Donc c'est une chaleur fatale qui n'est pas réutilisée.

Elle sera j'espère réutilisée avec les petits réacteurs modulaires (SMR).

Par contre, sur les énergies renouvelables, ce qui est assez intéressant, c'est de se rendre compte que 18%, ce sont les énergies thermiques renouvelables et les déchets, et 9% l'électrique et dans l'électrique, 5% c'est l'hydraulique et 4% uniquement l'éolien et le solaire.

Donc finalement l'éolien et le solaire ne pèsent pas grand-chose dans le besoin énergétique de la France. Par contre dans l'équation économique et technique, cela a des conséquences énormes en termes de coûts, sans compter les impacts sociaux et environnementaux.

À droite, on voit la dépendance, donc en gaz naturel et en pétrole qui nécessite de développer des solutions alternatives efficaces pour assurer la transition énergétique.



Le discours de RTE et de la DGE nous dit : il faut beaucoup plus d'électricité, d'éolien, de solaire, parce que la consommation va augmenter de façon massive avec l'électrification des usages.

C'est faux et vous le constatez, la consommation ne bouge pas : ce schéma montre l'évolution entre 2014 et 2025 de la production du 1^{er} semestre (données RTE juillet 2025) qui est stable autour de 270 TWh .Il y a eu des baisses avec l'Ukraine en 2022, 2023 (prix) et avec le COVID en 2020 (consommation).

La seule différence réelle dans notre mix énergétique dans ces 11 dernières années, c'est que l'hydraulique et le nucléaire contribuaient à 250 TWh en 2014 et aujourd'hui ne font plus que 220 TWh . Parce qu'en fait l'éolien et le solaire ont pris la place de l'hydraulique et du nucléaire alors que le nucléaire est à 6g de CO2/kWh, que l'éolien est autour de 25g CO2/kWh voire plus et que le solaire est à 45g CO2/kWh en raison de l'importation des panneaux de Chine.

Au final le solaire et l'éolien ont dégradé la trace carbone de la France en prenant la place d'une énergie pilotable et plus décarbonée.

L'électrification des usages annoncée à renfort de communication publique depuis près de 8 ans ne se réalise pas , et a peu de chances de se réaliser à court et moyen terme pour les raisons suivantes :

1. Effet de l'efficacité énergétique des équipements, de la sobriété et du prix très élevé de l'électricité par rapport au gaz et au fuel
2. Pas de besoins supplémentaire (voire réduction) pour résidentiel, secondaire et tertiaire, ni pour l'industrie
3. Prévisions non confirmées pour les data center, l'H2 et très retardées pour la mobilité électrique (retard de déploiement des bornes, PL et coût des véhicules)









L'énergie en France

16 types d'énergies renouvelables

- ▶ **Hydraulique**
- ▶ **Biomasse (bois énergie)**
- ▶ **Biogaz** (biométhane, pyrogazéification, gazéification hydrothermale)
- ▶ **Biocarburant**
- ▶ **E-carburant**
- ▶ **Eolien terrestre** **non pilotable**
- ▶ **Eolien offshore** **non pilotable**
- ▶ **Géothermie de surface** (sondes géothermiques PAC O/O)
- ▶ **Géothermie profonde** (aquifères)
- ▶ **Pompes à chaleur R/R** (remplacement radiateurs électriques)
- ▶ **Pompes à chaleur R/O** (remplacement chaudière gaz ou fuel)
- ▶ **Chaleur renouvelable et de récupération**
- ▶ **Solaire thermique**
- ▶ **Champ solaire en zone agricole** **non pilotable**
- ▶ **Photovoltaïque individuel (petite toiture) – non pilotable**
- ▶ **Photovoltaïque consommation collective (grande toiture)**

Bleu : énergie électrique Vert : énergie de la terre, de l'air et du soleil

Questionnaire : [Testez vos connaissances sur les énergies renouvelables](#)

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES »
SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE
page 11

Vous avez sur cette dia les 16 types d'énergies renouvelables produites en France

En bleu les énergies électriques, souvent intermittentes et non pilotables et non stockables (sauf l'hydraulique)

En vert les énergies thermiques renouvelables et déchet, pilotables et stockables

Dans la réalité les énergies en vert sont de loin les plus importantes en volume et les plus efficaces pour décarboner les usages, mais on en parle très peu, alors que le discours politique et médiatique est concentré sur l'éolien et le solaire les énergies les plus chères et les moins efficaces

Suite à cette pression médiatique depuis des décennies, près d'1 million de foyers en France ont des panneaux sur leur toiture, mais quand il y a trop de soleil et surtout entre mars et octobre on la demande est faible (pas de chauffage) , on ne sait pas les arrêter. Donc on arrête le nucléaire à cause de cela, et aujourd'hui, c'est pour cette raison que le gouvernement a commencé à donner un grand coup de frein sur les subventions à l'énergie solaire. C'est un peu long de se rendre compte d'une telle évidence de bon sens au bout de 15 ans.

Par contre, en vert, vous avez tout ce que nous proposons, c'est-à-dire l'énergie thermique renouvelable, la biomasse, les biogaz. Il y a plusieurs types de biogaz, les biocarburants, les carburants synthétiques, la géothermie de surface avec des sondes thermiques et des PAC eau/eau, la géothermie profonde, les pompes à chaleur air-air pour remplacer les réacteurs électriques. Parce qu'il faut savoir qu'en France on a 30% des foyers équipés avec des radiateurs

électriques à cause du programme tout électrique d'EDF, parce qu'on avait trop de production nucléaire dans le programme, ce qui nous a mis en position d'exportation massive depuis plus de 30 ans.

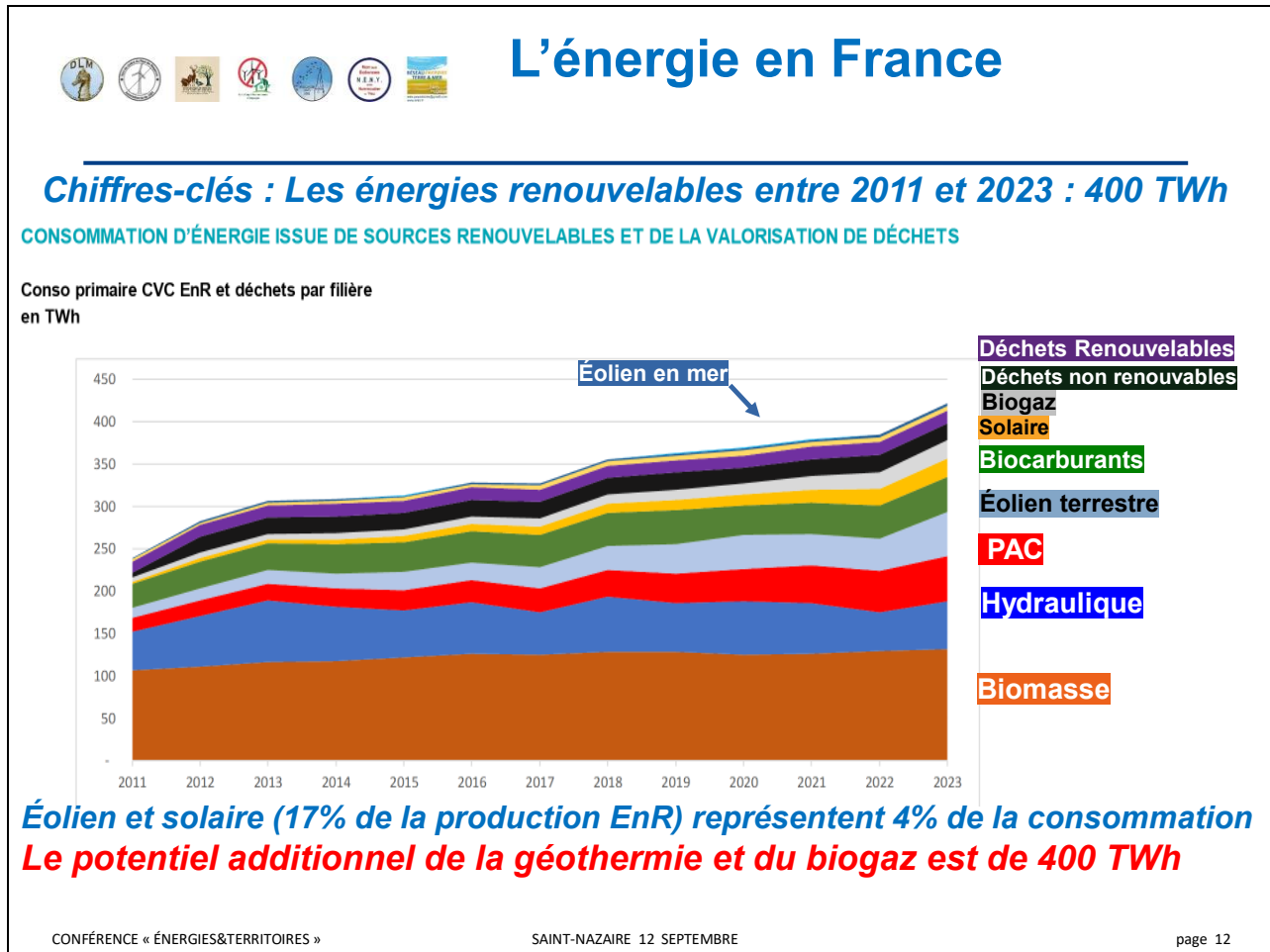
Donc du coup, on a un besoin de 30 gigawatts quand il y a un problème d'hiver alors que les Allemands n'ont que 10 gigawatts. Les Allemands, il n'y a que 10% des foyers qui ont des radiateurs électriques et les radiateurs électriques, c'est le pire qu'on puisse imaginer en termes de chauffage, en termes de coûts et de consommation, etc..., c'est le moins efficace en production de chaleur par kWh.

Donc ça, on pousse beaucoup l'ADEME à mettre à la TVA à 5% pour les pompes à chaleur air/air pour remplacer les radiateurs électriques. Et en plus ça permettra de faire du rafraîchissement avec l'évolution climatique.

Géothermie de surface, pompes à chaleur et eau, biogaz, chaleur renouvelable, solaire thermique : voilà donc ça c'est important.

Il y a le questionnaire auquel vous pouvez répondre pour découvrir ces énergies et proposer les solutions pour réduire le coût de l'électricité:

https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfLzlzV68ALuCixVGk_IJ8e9pkKRdolZ4g9CRRj2tIPCxVMqA/viewform



La réalité des énergies renouvelables, c'est une production de 400 TWh en 2023, et l'éolien et le solaire ne représentent que 17% produits de façon non pilotable et non stockable à la différence des autres EnR.

Par contre, le gisement pour le futur, c'est très clairement la géothermie et notamment la géothermie de surface: il n'y a qu'un térawattheure de géothermie de surface produite en France en 2024 en France alors que le potentiel est de 100 voire 110 TWh.

Et le biogaz est important aussi : il y a un potentiel de l'ordre de 300 TWh de biogaz parce qu'aujourd'hui on importe du GNL, donc c'est un poids important dans la balance commerciale et la trace CO₂ de la France.

En effet, le GNL est à peu près à 280 g de CO₂/kWh, alors que le biogaz est à 44 g, voire à 25 g si on prend en compte en fait les digestats qui peuvent être utilisés comme engrais et que l'ADEME ne compte pas aujourd'hui dans son calcul de CO₂.



L'énergie en France Surproduction en Europe

La surcapacité européenne des énergies électriques intermittentes (EEI) en Europe au 31 décembre 2024 est le résultat :

- ▶ **d'une croissance incontrôlée de l'éolien et du solaire depuis 2000 sous l'influence de l'Union Européenne**
- ▶ **sans justification technique, ni économique**
- ▶ **sans prise en compte des effets sur les réseaux**

Données ENTSOE - RTE juin 2025		2000	2010	2015	2019	2020	2021	2022	2023	2024	Evolution 2024/2010	
Production d'électricité	Twh	2659	2980	2820	2717	2638	2743	2644	2599	2654	-326 TWh	-10,9%
Capacité totale installée	GW	613	790	890	927	947	949	992	1 045	1 090	300 GW	37,9%
Dont éolien et solaire	GW	13	114	195	268	295	322	370	439	475	361 GW	316,7%
Dont Nucléaire+Hydro	GW	270	275	296	295	293	285	280	276	277	2 GW	0,7%
Autres (Fuel, Charbon, Gaz)	GW	331	401	399	364	359	342	342	330	338	-63 GW	-15,8%

Conséquences :

- ▶ **Effondrement des prix "spot" quand il y a vent et soleil (prix négatifs)**
- ▶ **Explosion des compensations aux exploitants (prix garantis)**
- ▶ **Augmentation des taxes et du prix de l'électricité**

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES »

SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE

page 13

L'origine de ces désordres énergétiques vient d'Europe qui a poussé le développement massif des Energies électriques intermittentes (13 GW en 2000 et 475 GW en 2024) alors que la production (donc la consommation) n'a pas évolué : 2659 TWh en 2000 et 2654 en 2024. Il y a eu une croissance entre 2000 et 2010 , mais une baisse entre 2010 et 2024 du fait de l'efficacité énergétique, de la sobriété... et du prix de l'électricité qui a augmenté durant ces 15 dernières années

Mais en fait qu'est-ce qui s'est passé depuis 2015? L'efficacité énergétique et la sobriété font qu'on est revenu au niveau de 2000, donc on n'a pas besoin de plus d'électricité.

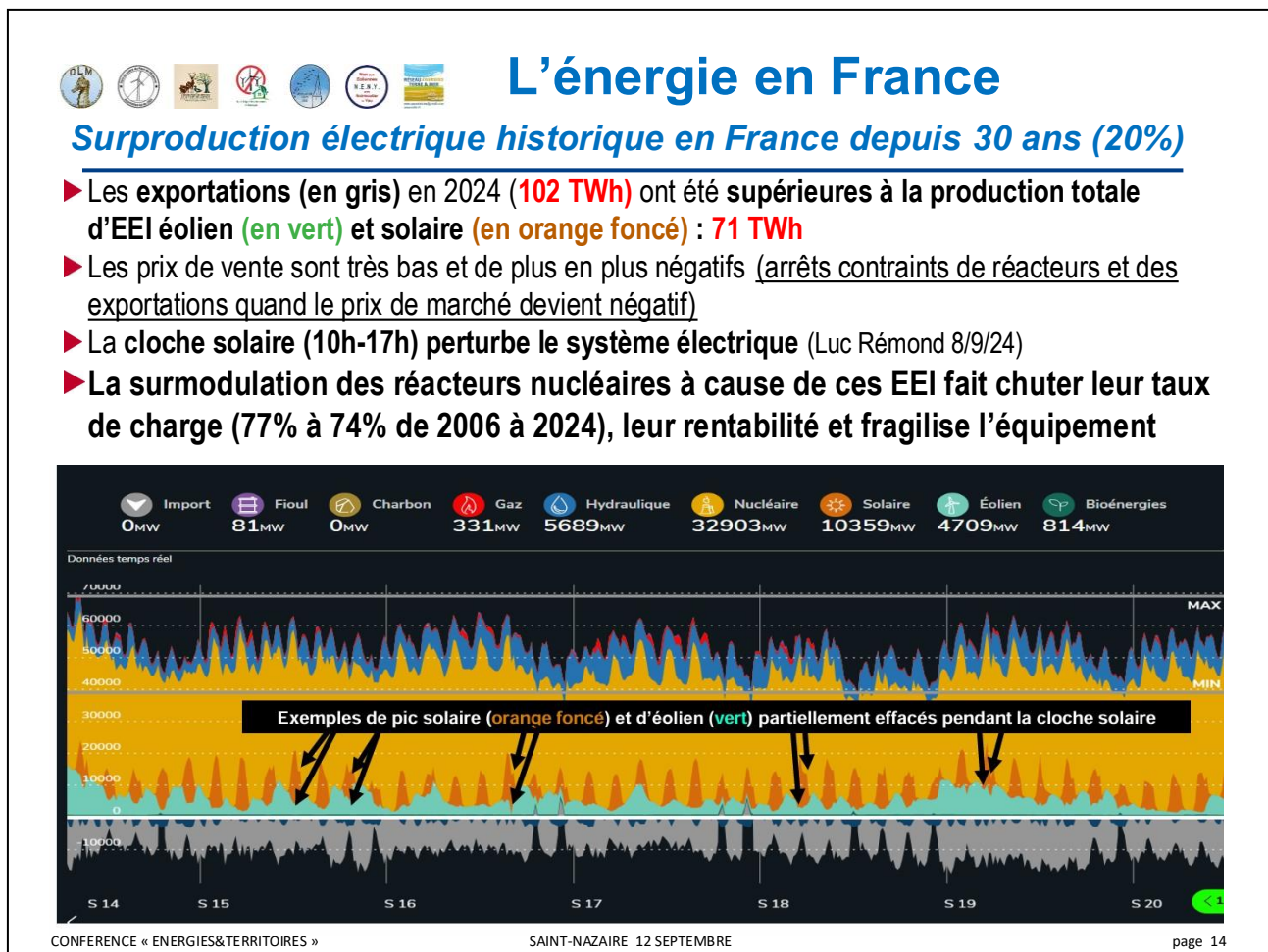
Par contre, en 25 ans, on est passé de 613 GW installés à 1090GW, une croissance uniquement avec l'éolien et le solaire ; et **pire cette croissance n'a pas contribué à réduire la production électrique d'origine fossile(fioul, charbon, gaz) qui est passée de de 331GW en 2000, à 338 GW en 2024.**

En effet avec une production massive d'éolien et de solaire en Allemagne ou dans les autres pays, ils ont été contraints de développer le gaz et le charbon pour alimenter le réseau quand il n'y a ni vent, ni soleil, car beaucoup de pays n'ont pas la chance comme la France de disposer d'une base pilotable de nucléaire et d'hydraulique.

La conséquence grave de ce « laisser-aller » , vous allez le voir dans les slides d'après, c'est que 465 GW d'éolien et de solaire PV, c'est équivalent à 475 réacteurs nucléaires qui se mettent en

route quand il y a du vent et du soleil et qui produisent une électricité qui excède les besoins, et une électricité de mauvaise qualité avec les risques de déstabilisation du réseau et de « black-out ».

Donc le réseau n'aime pas trop et **Luc Rémont** (ancien PDG d'EDF) l'avait rappelé depuis plus d'un an surtout que, quand la consommation n'est pas là, c'est un problème majeur, donc effondrement des prix et des prix spot, compensation au promoteur, etc.



Un petit focus sur 6 semaines de surproduction (Avril/Mai 2025), une surproduction structurelle et historique en France depuis 30 ans car **on est le seul pays au monde à exporter à peu près 20% de sa production (Le 2^{ème} est le Canada avec 10% de sa production vers les USA).**

Alors qu'en 2015 on exportait à un prix raisonnable, car la surproduction éolienne et solaire n'existait pas encore, aujourd'hui les prix se sont effondrés en France comme en Europe à cause de la surproduction.

Comme je vous l'ai indiqué, **Luc Rémond**, l'ancien président d'EDF, est celui qui a commencé à révéler la vérité. D'abord le 8 septembre 2024, quand il s'est exprimé au Forum économique Breton, pour affirmer qu'il ne faut pas mettre l'énergie solaire sur le réseau RTE et qu'on n'a pas besoin d'un kilowatt supplémentaire puisqu'on est en surproduction jusqu'en 2045.

Mais il y a beaucoup de monde qui n'écoute pas, et du coup comme on ne l'écoutait pas, il a fait quelque chose d'assez audacieux : le 15 janvier 2025, il a rendu public le rapport de son inspecteur de la sûreté nucléaire qui alertait sur les risques techniques et économiques de la surmodulation liée aux énergies électriques intermittentes, un rapport d'habitude confidentiel entre l'inspecteur et le président d'EDF.

Le même jour, le Haut-Commissaire à l'Energie Atomique, **Vincent Berger** a fait la même chose, pour rappeler les risques de la modulation et le caractère irréaliste des projections de consommation du projet de PPE 3 : **ils ont passé la même alerte le même jour.**

L'État et le gouvernement ont été conduit le 25 février à proposer un amendement au Projet de loi de finances 2025 qui conduit à inverser l'ordre de priorité d'effacement du nucléaire en faveur de l'éolien et du solaire qui prévalait depuis 20 ans.

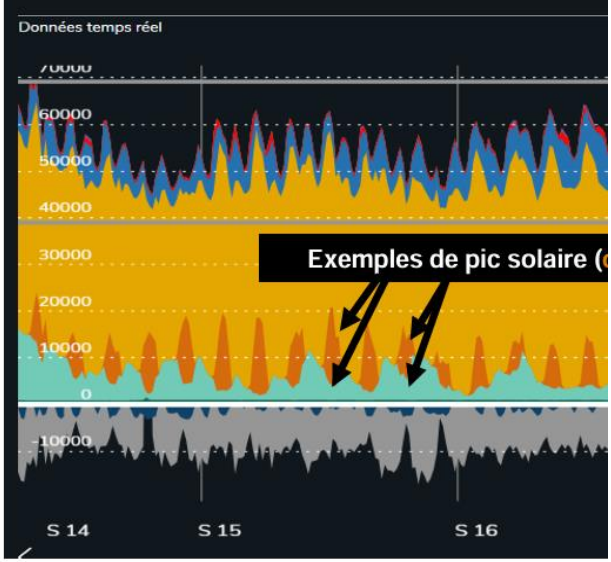
Et maintenant on arrête l'éolien et le solaire au lieu d'arrêter le nucléaire; alors on l'arrête quand même de temps en temps parce qu'il y a besoin de moduler suivant les saisons et les périodes de la journée. Vous allez voir le détail sur la prochaine diapo.



L'énergie en France

Effets de la surproduction électrique depuis le 1^{er} avril 2025

- ▶ **Instruction d'arrêt (écrêtement) de l'éolien quand il y a du soleil** (éoliennes à l'arrêt entre 10h et 17h00)
- ▶ **Augmentation de 100% des heures à prix négatifs** au 1^{er} semestre 2025 par rapport au 1^{er} semestre 2024
- ▶ **Paieement de compensations aux exploitants sans production**
- ▶ **Montant des Contribution de Service Public de l'Électricité (CSPE)**
Éolien+solaire augmente de 2,5 Md€ en 2024 à 5,3 Md€ en 2025 : **+110%**



Conclusion : L'éolien et le solaire sont de plus en plus inutiles et coûtent très cher aux Français

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES »

SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE

page 15

Les pics marrons, c'est le solaire, le jaune au-dessus c'est le nucléaire, le bleu c'est l'hydraulique et le rouge c'est du gaz quand on en a besoin. Le gris c'est le surplus et l'exportation. Vous voyez que le vert, en bas, c'est l'éolien que l'on l'arrête maintenant très souvent de 09h00 à 16h00 car il y a trop de production par rapport à la consommation.

Pour le solaire qu'il faudrait aussi arrêter, on en arrête un petit peu mais on ne sait pas arrêter chez les particuliers (plus de la moitié de la puissance installée chez 1 million de foyers).

Donc on est en train aujourd'hui d'avoir un système totalement incohérent , où en fait comme l'a dit quelqu'un, *les éoliennes, c'est le hibou électrique, c'est à dire qu'il dort le jour et s'active la nuit* quand on n'a pas besoin d'électricité...

Et donc ça c'est effectif depuis le 1^{er} avril. Moi je l'ai découvert le 6 avril en descendant avec ma petite fille dans le Massif Central où le long de l'autoroute quasiment toutes les éoliennes étaient à l'arrêt alors que le vent soufflait.

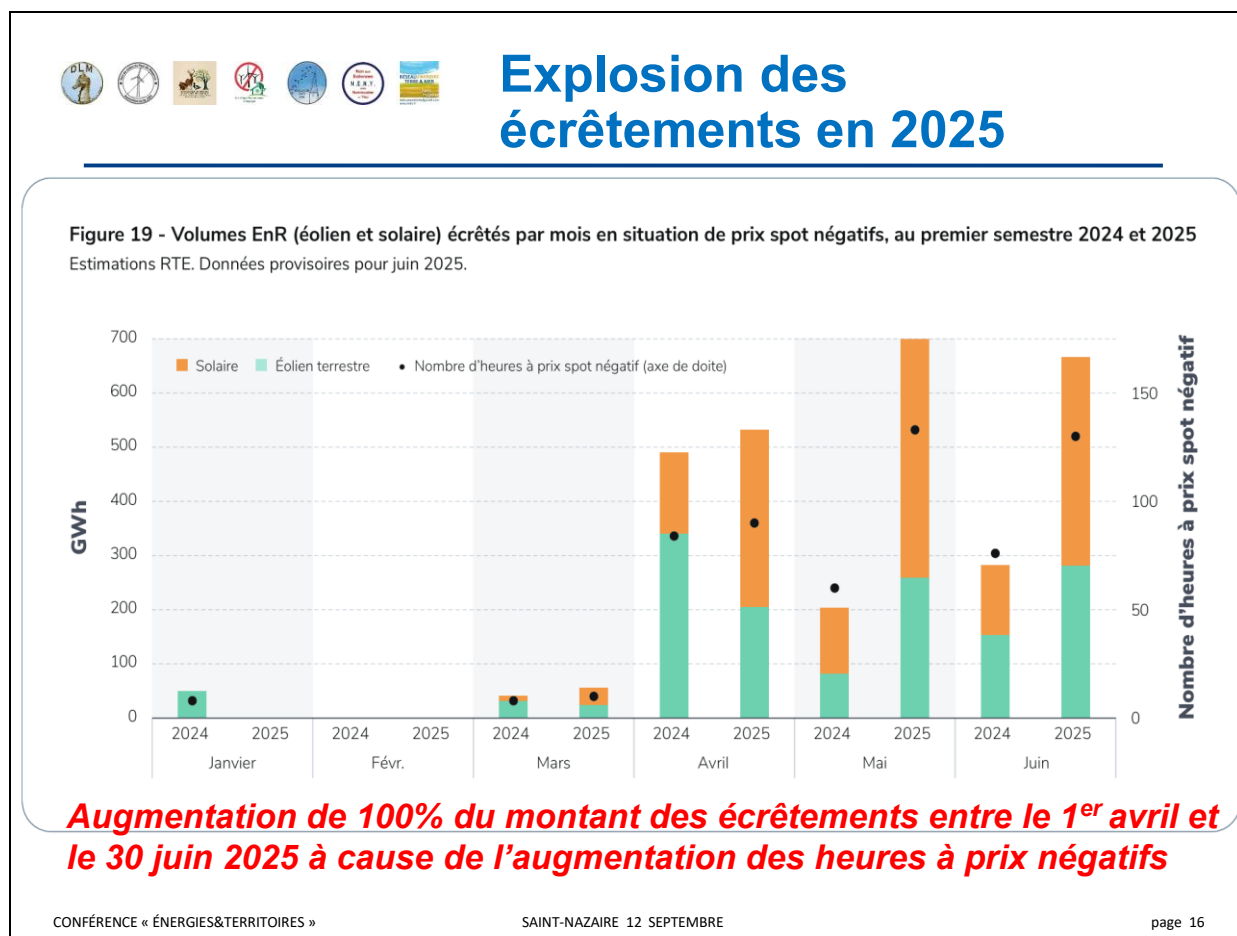
Donc j'ai appelé un membre du réseau RETM qui m'a expliqué ce qui s'était passé depuis le 1^{er} avril. Donc en fait il y a encore plus d'écèlement d'éoliennes et solaire PV.

Vous allez voir, après, les courbes : augmentation de 100% de l'écèlement en 2025 par rapport à 2024, c'est que comme on en remet chaque année, eh bien, on écèle de plus en plus chaque année.

Donc on a une spirale en fait d'inflation des subventions aux promoteurs et des heures d'arrêt qui deviennent complètement invraisemblables.

Face à cette situation les affirmations de la Commission de Régulation de l'Energie (CRE) sur le coût de l'électricité ne sont pas exactes parce qu'il y a bien doublement du coût complet de l'électricité pour les particuliers et triplement pour les entreprises depuis 2007 comme le confirme le service des statistiques (SDES) du Ministère de l'Ecologie . Il faut tout compter et pas seulement la partie des coûts sur la facture . D'ailleurs la CRE, on va le voir, a effectivement révélé dans son rapport de fin juillet que les Contributions de Service Public de l'Electricité, c'est ce qui est dans votre facture d'électricité, ont augmenté de 110% entre 2024 et 2025 et sont passées uniquement pour l'éolien et solaire de 2,5 milliards à 5,3 milliards et 7 milliards € prévus pour 2026 à cause de l'indemnisation des promoteurs quand les prix sont en-dessous du prix de marché ou lors de l'écêtement.

Conclusion : l'éolien et le solaire sont de plus en plus inutiles et coûtent très cher aux Français.



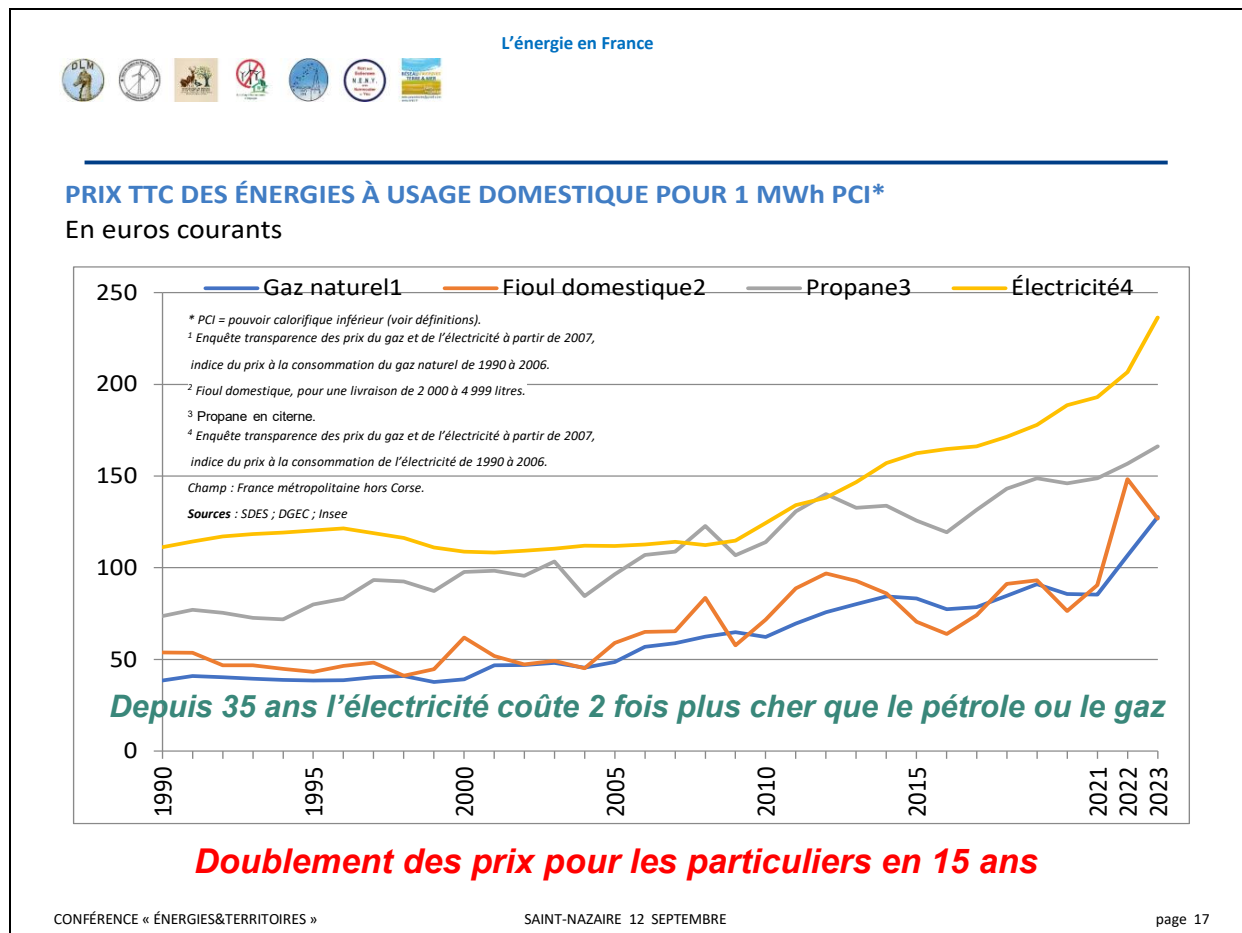
Ce tableau compare les écrêtements de l'éolien (en vert) et du solaire (orange) durant les mois, de printemps et d'été entre 2024 et 2025.

En avril 2024 il y avait déjà eu pas mal d'écrêtements d'éolien qui n'avait pas été rendu public et déjà le solaire

En mai et juin 2025 l'écrêtement solaire a explosé (multiplié par 3) et l'écrêtement éolien a été multiplié par 2

Cette amplification est liée aux nouveaux projets d'énergie électrique intermittente mis en service en 2024 et à l'inversion des priorités au 1^{er} avril 2025 pour protéger les réacteurs nucléaires.

Ce gaspillage d'argent public confirme la position de **Luc Rémont** de l'inutilité de tout projet supplémentaire, et donc de l'urgence d'un moratoire.

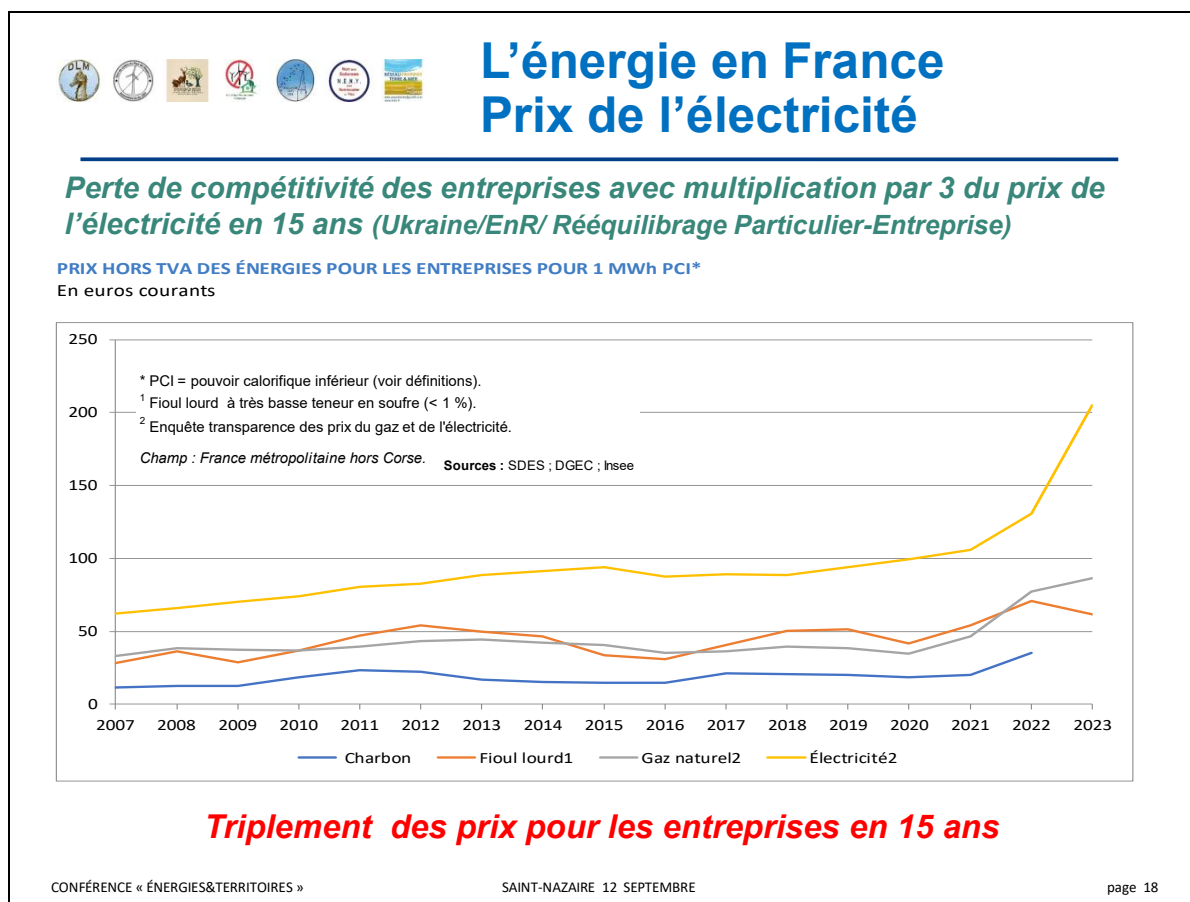


Comme mentionné, vous avez sur les courbes du SDES en jaune le doublement du coût complet de l'électricité (120 en 2007 versus 240 en 2023).

La FAQ produite par la CRE est inexacte car elle ne prend pas en compte le coût complet, et comme le disait Monsieur FURFARI pour bien compter, faut tout compter.

Alors que pendant le même temps, le coût du gaz, la même production en production de chaleur, de gaz ou de fioul était 2 fois moins chère.

Donc c'est compliqué pour les gens effectivement de passer du fioul et du gaz à l'électricité quand on leur demande de payer le double.



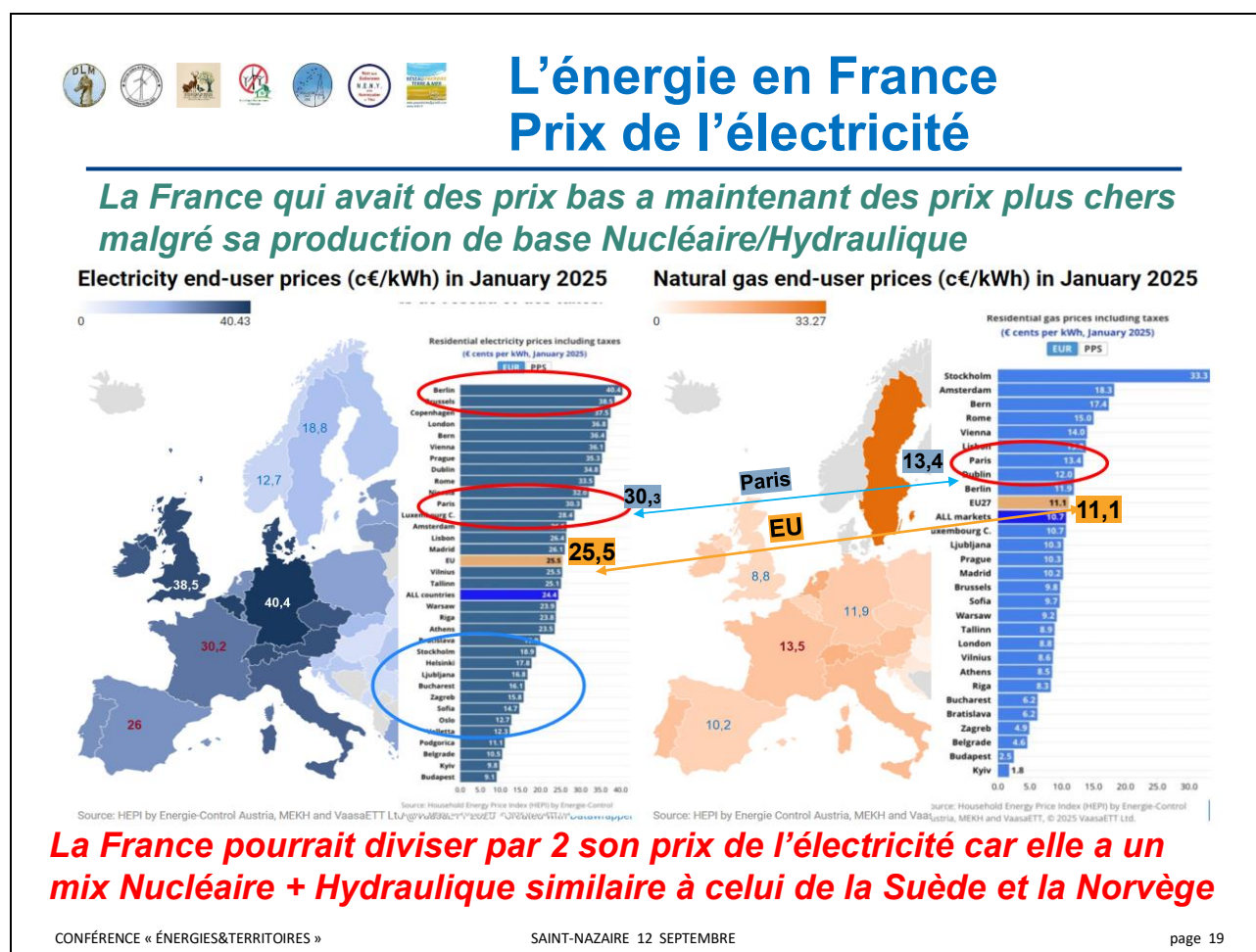
C'est encore pire pour les entreprises, parce que là, il y a eu un triplement. Vous voyez que le prix des entreprises était beaucoup plus bas que pour les particuliers, il était entre 60 et 100€ jusqu'à 2007, à un moment où on était déjà à plus de 120€ pour les particuliers

En fait c'est exactement comme pour les péages d'autoroutes, les particuliers financent une partie du coût de l'électricité des entreprises.

Pour les particuliers il y a eu l'effet de l'Ukraine, avec le bouclier énergétique, mais pour les entreprises on a dû répercuter 100% des coûts aux entreprises, car on pouvait pas le demander aux particuliers.

Et ça explique tout à fait ce qu'a dit aussi tout à l'heure **Monsieur Furfari** sur le coût.

Donc globalement au niveau européen on n'est pas bien situé alors qu'on était très bien situé il y a plusieurs décennies.



En janvier 2025 le prix moyen français de l'électricité EDF - 30 ct€/kWh - est au-dessus de la moyenne européenne, les Allemands sont à 40 tout en haut. Par contre, dans la zone entourée en bleu, des pays comme la Norvège et la Suède, sont entre 15 et 20 cts€/kWh parce qu'ils ont un mix hydraulique et nucléaire. La seule utilisation des énergies intermittentes vise à pomper quand il y a du vent et du soleil l'eau qui a été turbinée (Station de Transfert d'eau par pompage) et donc n'impacte pas la modulation du nucléaire (Capacité installée moins importante qu'en France)

Et si on revenait à une production de base similaire, on pourrait redescendre effectivement au même prix que les pays du Nord, d'autant que c'est le nucléaire qui permet de pomper la nuit quand on a de l'électricité disponible.

Le solaire et l'éolien sont donc bien inutiles en France.



Evolution du prix de l'électricité en France

- ▶ **Un dérapage depuis 15 ans qui s'amplifie**
- ▶ **Les taxes générées par l'éolien et le solaire (CSPE/TURPE) sont à l'origine de ce dérapage**
- ▶ **Une alerte ancienne de l'industrie française**
- ▶ **Une prise de conscience récente des syndicats**
- ▶ **Un impact social et économique majeur**
- ▶ **Une origine au cœur des injonctions de l'Europe, d'une idéologie politique et de la pression des promoteurs d'éoliens et de solaires**
- ▶ **Les solutions gaz et fuel moins chères que l'électricité, nécessitent de les décarboner en les remplaçant par les EnR thermiques et la chaleur renouvelable**

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES »

SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE

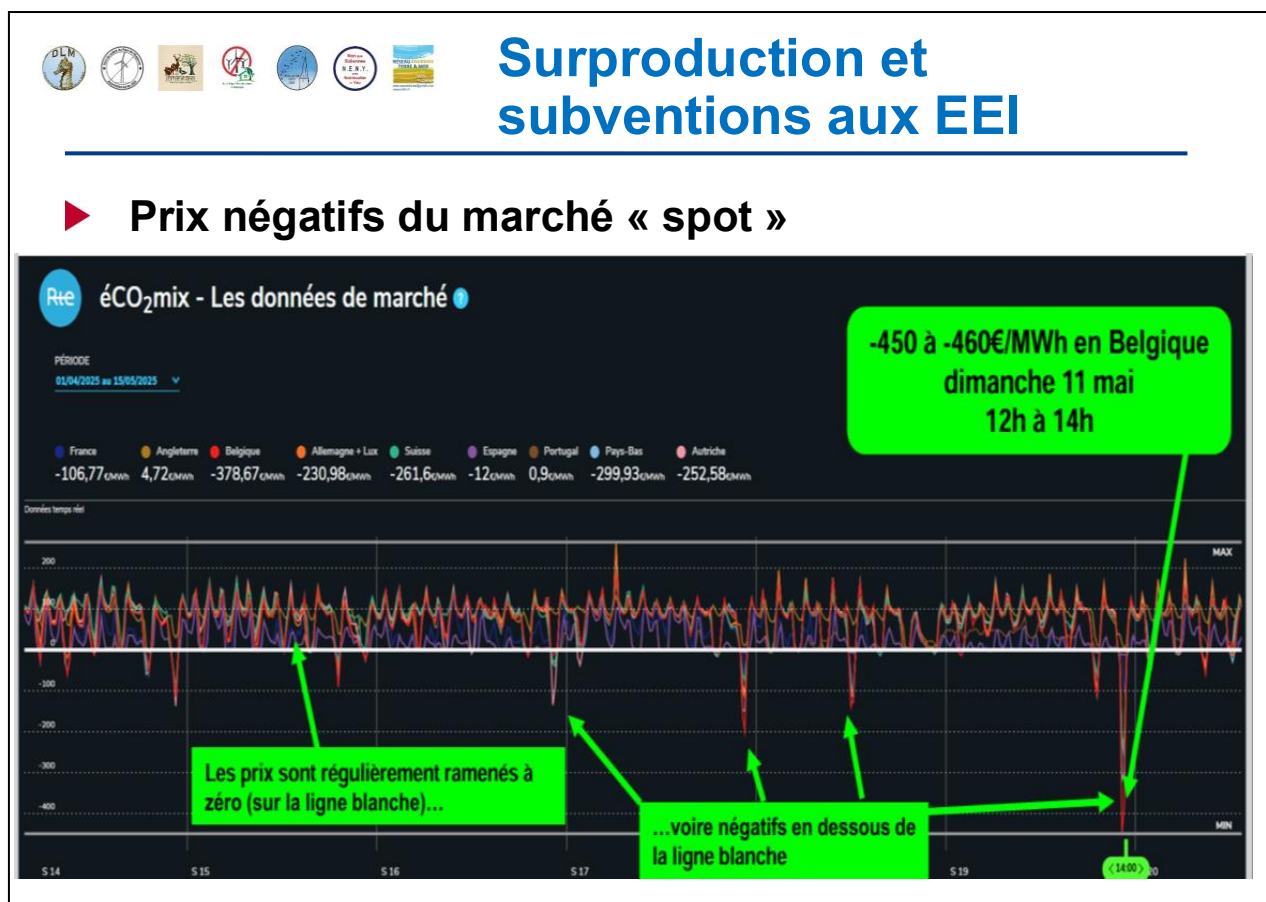
page 20

Donc pour se résumer, un dérapage collectif depuis 15 ans et qui s'amplifie chaque fois qu'on met en service de nouvelles énergies électriques intermittentes, parce qu'il faut investir avec un doublement des réseaux de plus pas rentabilisé (taux de charge de 10 à 22% à comparer aux 75% du nucléaire), et qu'il faut plus d'indemnisation des promoteurs, parce qu'il y a de plus en plus d'arrêts et de prix très bas.

C'est une alerte ancienne de l'industrie française qui est évoquée depuis très longtemps, et dont le coût a été maintenu « bas », parce qu'on a répercuté aux Français en fait une partie du coût : c'est ça qui l'a permis. Mais par contre, ça n'est plus possible maintenant et aujourd'hui c'est extrêmement grave pour l'industrie française...

Ceci explique les alertes très fortes, et les syndicats commencent à bouger. La Fédération nationale mines énergies (FNME) a déposé un préavis de grève, qui a été effectif depuis le 2 septembre, tant qu'il n'y aura pas de mesures pour réduire le coût de l'électricité.

Vous verrez que dans le sondage sur les énergies renouvelables, que la dernière question, si vous avez eu le courage d'aller jusqu'au bout des questions, c'est comment réduire le coût de l'électricité ? Et là on vous propose des solutions et vous pouvez en rajouter.



Vous voyez le phénomène des prix négatifs: ça tombe à 0 entre 09h00 et 16h00 tous les jours.

Et quand il y a des prix ou des pointes négatives (qui sont allées jusqu' -300€), ça veut dire que c'est en général l'Allemagne, les Pays-Bas, la Belgique ou l'Espagne qui n'ont pas été capables d'arrêter leurs installations et qui du coup doivent payer pour sortir leurs électrons.



Synthèse surproductions et subventions aux EEI

- ▶ **Surproduction énergétique en France** depuis 30 ans (position exportatrice de 20% de la production – seul pays européen dans cette situation) ne nécessite pas de nouveaux investissements énergétiques
- ▶ **Production actuelle « éolien mer/terre + PV au sol » nettement inférieure au volume exporté** (donc inutile)
- ▶ **Prix spot très bas** à cause de la surproduction génère des taxes et subventions
- ▶ **Un des pays européens les plus décarbonés** donc inutile de remplacer du nucléaire à 6 g CO₂/kWh par de l'éolien ou du solaire qui ont un contenu CO₂ plus élevé
- ▶ **Prix garantis aux promoteurs pour une production inutile**

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES »

SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE

page 22

Surproduction depuis 30 ans en France , production totale de l'éolien et du solaire nettement inférieure à l'exportation :En 2024, l'exportation était à peu près de 102 TWh et la production actuelle réelle totale de l'éolien et du solaire PV en 2024 était de 71 TWh

L'export devient un problème technique et financier ; technique quand l'Espagne et l'Allemagne exporte leurs excédents en France alors que nous sommes déjà en surproduction, et financier car notre excédent fait tomber les prix spot.

Par contre les prix spots de nos voisins sont beaucoup plus hauts que nos prix spot : ils sont à peu près à 90-100€ quand nos prix sont entre 40 et 60€... et nous exportons à 45€...un manque à gagner annuel de plusieurs milliards € pour EDF



Réduction des dépenses publiques

avec mise en œuvre des mesures proposées à la mission Armand/Gremillet

Chiffrage surcoût annuel	Réel	Prévision	Estimation			
	2025	2026	2027/2035	Réversibilité	Action	
1. Perte de revenu nucléaire EDF Prix bas	3,6 Mrd€	3,7 Mrd€	4 Mrd€	oui	Réduire surproduction	
2. Perte de revenu EDF Effacement nucléaire	2,3 Mrd€	2,6 Mrd€	3 Mrd€	oui	Réduire surproduction	
3. Contribution Service public de l'électricité	5,3 Mrd€	7,7 Mrd€	9 Mrd€	partiel	Renégociation contrats "prix garantis"	
4. Coût réseau pour RTE et ENEDIS	2,5 Mrd€	3,0 Mrd€	4 Mrd€	oui	Stopper investissement réseaux	
Total Economies	13,7 Mrd€	17,0 Mrd€	20 Mrd€			
+ Investissement annuel (2027/2035)			16,8 Mrd€			
1 et 2 : Estimation RETM à partir des données de prix et d'exportation des rapports RTE (Rapport Annuel/Economix)						
3 : 2025/2026 Données rapport Commission de régulation de l'Energie 10 juillet 2025 - 2027/2035 estimation RETM avec programme PPE3 (03/2025)						
4. Données Rapport Sénat juillet 2024 sur l'évolution du coût de l'électricité (Extraits RTE et ENEDIS pages 436 à 443)						

**Une solution rapide, sans impact social
pour diminuer le déficit budgétaire en France**

Ce tableau a été transmis le 31 août au Premier Ministre, que j'ai eu la chance de rencontrer rapidement à la foire de Chalons le 29 août, en lui disant : « Écoutez, Monsieur le Premier Ministre, si vous arrêtez l'éolien et le solaire, vous pourrez économiser 20 milliards d'euros par an ». Aujourd'hui, c'est plus de 13 mds€

Les 2 premiers postes ont été calculés par RETM sur la base des données des rapports RTE et des prix de marchés respectifs des pays vers lesquels on exporte : c'est tout simplement la perte de revenus d'EDF car on sait combien de TWh ont été vendus et on sait quel est le prix en Allemagne, en Angleterre, en Italie. Le 2^e poste, c'est la production nucléaire effacée à cause de la surproduction, donc c'est estimé entre 25 et 30 TWh pour 2025. Le 3^{ème} poste, c'est tout simplement les chiffres qui ont été publiés par la Commission de Régulation de l'Energie le 30 juillet : 5,3 mds€ pour 2025 et ils prévoient 7,7 mds€ en 2026 : vous voyez l'amplification qui pourrait se faire avec le nombre de projets qui sont en train de se développer (estimation de 54 gigawatts de projets en cours au 31 décembre 2024).

Et le dernier point, c'est tout simplement les coûts de réseau, et ça ce sont des chiffres officiels de RTE et d'ENEDIS qui ont été publiés par la commission d'enquête sur le prix de l'électricité du Sénat, qui a rendu son rapport en juillet 2024.

Donc solution rapide sans impact social et environnemental, pour diminuer le déficit budgétaire de la France. Si on veut avoir une trajectoire des finances publiques à l'horizon 2028, 2029, c'est maintenant qu'il faut prendre les décisions.

C'est un tableau important, qu'il faut connaître et diffuser.



Énergie une mobilisation stratégique pour la France

Xavier MORENO

Président CÉRÉMÉ

(Cercle d'Étude Réalités Écologiques et Mix Énergétique)

<http://www.prosimar.org/Video%20DLM/RETM%20Moreno%2020250830.mp4>

CONFÉRENCE « ÉNERGIES&TERRITOIRES »

SAINT-NAZAIRE 12 SEPTEMBRE

page 24

Et nous allons écouter Xavier Moreno, qui est le président du Cérémé, un think tank énergétique indépendant et qui étudie très spécifiquement les différents scénarios, vous savez que RTE avait étudié des scénarios allant vers le 100% renouvelable.

Et puis comme on l'a vu tout à l'heure, ce qui compte c'est quelle est l'hypothèse que l'on prend sur la consommation, notamment d'électricité quoi. Et donc c'est sur ces scénarios là qu'il faut retravailler.



Chers concitoyens, mobilisés pour une politique de l'énergie rationnelle, vous êtes comme moi des bénévoles qui s'alarment de voir notre pays s'enfoncer dans des aberrations énergétiques. Nous souhaitons une politique qui ne soit pas dictée essentiellement par la pression des lobbies de l'énergie, ou bien par des calculs électoraux, ou bien par le terrible en même temps énergétique qui consiste à faire payer aux Français une politique où on doublonne les énergies renouvelables et l'énergie nucléaire pour faire plaisir à tout le monde. Nous sommes ces jours-ci devant un moment décisif pour le pays puisque depuis des mois, un lobby industriel s'acharne à vouloir faire adopter un décret qui accélère l'implantation d'éolien et de solaire.

À un moment où chaque jour les statistiques de RTE nous montrent que la France est en surproduction durable d'électricité. Et donc rajouter à cette surproduction d'énormes investissements qui seraient payés par les Français, c'est un décret qui aurait comme conséquence inéluctable de multiplier par 2 le prix de l'électricité.

Nous avons tout intérêt dans ce contexte à expliquer à nos élus. Il ne faut pas céder à la pression du lobby, il ne faut pas céder au calcul politique. Il faut attendre surtout le résultat d'une étude qui a été lancée depuis quelques mois, qui est une étude de RTE et qui va chiffrer 5 scénarios, dont le scénario que le Cérémé que je préside, qui est un think tank indépendant et qui se charge d'étudier les politiques énergétiques et surtout de les comparer.

Ce scénario que nous avons proposé, qui consiste à aller le plus vite possible sur le nucléaire et à se contenter de l'existant en matière d'énergies renouvelables intermittentes, sans en rajouter, et en développant évidemment parallèlement toutes les énergies très importantes pour l'avenir que sont les énergies renouvelables pilotables, au premier chef desquelles le biogaz, la biomasse, les carburants de synthèse et évidemment pour le chauffage, la géothermie.

Donc dans cette semaine de mobilisation, Nicolas Bour m'a demandé d'intervenir pour ajouter ma voix à la sienne et vous dire que c'est le moment ou jamais d'appeler l'attention des pouvoirs publics l'attention des préfets, l'attention de vos députés et de vos sénateurs.

Pour cette électricité intermittente, donc il faut des installations d'intermittence, et l'on met à charge du consommateur d'électricité les coûts des raccordements, ni que pendant qu'il y a un surplus d'électricité éolienne, puisque le vent n'est pas limité à un champ éolien, mais il fait tourner toutes les éoliennes de France et d'Europe, ni que dans ces situations de vent, il y a une surproduction d'électricité, donc les prix sont négatifs, les prix spot, et donc même à 55€, l'électricité qu'on achète, elle coûte déjà beaucoup trop cher puisque sur le marché de gros on peut l'acheter pour zéro, voire pour un prix négatif.

Dernière chose, on ne tient pas compte des pertes que fait EDF en étant obligé d'arrêter ses réactions nucléaires tout en continuant à payer la totalité ou la quasi-totalité de leur prix, l'uranium est économisé grâce à l'arrêt ou au ralentissement représentant à peine 5 à 10% du prix.

Donc vous voyez un exemple tout à fait réel d'aujourd'hui même dans lequel la politique énergétique de la France est influencée par des lobbies qui, jusqu'au Premier Ministre, manipulent les chiffres pour faire prendre des décisions dans leur intérêt.

Des décisions qui vont se traduire inéluctablement par une poursuite de la hausse du coût de l'électricité au bénéfice de ces industriels des énergies renouvelables intermittentes.

C'est parce que c'est un vrai scandale que de notre côté au Cérémé, nous nous mobilisons depuis 5 ans et c'est grâce à des chiffres comme ceux que nous a projetés aujourd'hui Nicolas Bour que l'on peut faire valoir la vérité en ayant en tête que c'est tout de même une matière technique et donc il faut beaucoup de pédagogie, beaucoup d'efforts, de conviction de l'opinion publique en particulier.

Les éoliennes sont mauvaises et inutiles en France parce qu'il y a déjà le nucléaire, alors que dans des pays qui n'ont que le charbon, évidemment, les éoliennes ont un certain avantage.

Voilà encore un exemple de la complexité des messages.

Et ce n'est pas parce que c'est complexe qu'il faut se décourager, au contraire,

C'est parce que c'est complexe et que l'enjeu est colossal pour le pays qu'il faut redoubler d'efforts.

Merci de votre attention et bonne réunion.